

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Cendrillon

Viardot-García, Pauline

Paris, 1904

Scène IV

[urn:nbn:de:bsz:31-240698](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-240698)

LE MENDIANT.

Si fait, ma belle demoiselle, mais ce peu de pain qu'on m'a donné a servi à nourrir mes quatre enfants!

CENDRILLON lui versant une tasse de café.

Quatre enfants! Tenez, buvez vite cette tasse de café bien chaud, je vais courir chez mes sœurs... (Se reprenant.) chez Mesdemoiselles de Pictordu, voulais-je dire.

Elle entre dans la chambre à gauche, le mendiant la suit des yeux.

SCÈNE III

LE MENDIANT, se redressant, et de sa jeune voix naturelle.

Oh! la charmante fille! Ses sœurs, a-t-elle dit! Comme elle est douce et bonne! Je sens que le l'aimerai, que je l'adorerai! Mon subterfuge de venir ici déguisé sous ces haillons, aura pleinement réussi! Oh! si elle pouvait m'aimer pour moi seul, et non pour mon titre et ma couronne de Prince! Quel dommage que ce ne soit qu'une servante! N'importe, il faudra mettre son nom sur la liste des invitations pour la fête que je donne ce soir en mon palais. Mais quel nom?... Et comment pourrait-elle y paraître sans exciter la colère de ses maîtresses... ou de ses sœurs?... Enfin!... On verra!

Il reprend son attitude de vieillard.

SCÈNE IV

LE MENDIANT et CENDRILLON.

CENDRILLON, toute triste.

Hélas! mon brave homme, je n'ai rien pu obtenir de ces demoiselles, elles n'ont rien voulu donner!

LE MENDIANT.

Oh! mes pauvres petits enfants!

CENDRILLON.

CENDRILLON.

Attendez, ne vous désolez pas. (Cherchant dans sa poche.) Voici tout mon petit avoir, prenez-en la moitié. Le reste est pour la pauvre aveugle d'à côté. Elle a aussi quatre petits enfants ! C'est demain qu'échoit son loyer et, si elle ne le paie pas, on la chassera de sa triste mansarde, avec ses quatre petits enfants !

LE MENDIANT.

Dans la maison en face ?

CENDRILLON.

Oui, oui, mais n'allez rien lui demander au moins !... Ah j'entends ces demoiselles, sauvez-vous, sauvez-vous vite. (Elle le pousse vers la porte.) Trop tard !

Le mendiant sort par la porte de droite.

SCÈNE V

CENDRILLON, ARMELINDE et MAGUELONNE.

ARMELINDE, d'un ton brusque.

Grands dieux ! Qu'est-ce que je vois ? Encore un de tes amis dans l'appartement ? Je te l'avais pourtant bien défendu !

CENDRILLON.

Le pauvre homme est si malheureux ! Il n'a rien ! Que quatre enfants !

ARMELINDE.

Il a quatre enfants de trop !

CENDRILLON.

Ma sœur, vous êtes si bonne quand vous le voulez, et si jolie quand vous donnez ! (Armeline fait mine de lui donner un soufflet.) Oh ! pas ça !